

RAPPORT ANNUEL 2022



19 DECEMBRE 2022

**AGENCE D'INTERVENTION
ET D'ACTION COMMUNAUTAIRE**

**Authored by:
GUETCHOU YOTCHOU FRANCK**



SOMMAIRE

Introduction	3
1- Programme d'éducation environnementale des jeunes de la ville de Dschang	4
2- PROGRAMME DE PROMOTION DE LA PAIX ET DU VIVRE ENSEMBLE DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM.	4
3- PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE EN MILLIEU SCOLAIRE	5
4- PROGRAMME DE TUTORAT ACADEMIQUE	5
5- FORMATION DES INTERVENANTS SOCIAUX SUR LE PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DES SURVIVANTES DE VBG	6
6- PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE DES SURVIVANTES DE VBG A BAFOUSSAM	8
7- PROGRAMME D'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL	10

Introduction

L'Agence d'Intervention et d'Action Communautaire (AIAC) est une organisation non gouvernementale qui œuvre depuis 2018 dans les domaines de l'éducation, de la paix, du genre, de la santé et de l'orientation. Sa mission est de contribuer au développement durable et à l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables, notamment les jeunes, les femmes et les personnes affectées par les conflits.

En 2022, malgré les défis liés à la pandémie de Covid-19 et à la crise sécuritaire dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, l'AIAC a poursuivi ses activités avec détermination et créativité. Elle a mis en œuvre sept programmes phares, qui ont touché plus de 10 000 bénéficiaires directement et indirectement. Ces programmes ont visé à renforcer les capacités, les compétences et les valeurs des acteurs sociaux, à promouvoir la coexistence pacifique et le dialogue, à lutter contre les violences basées sur le genre, à soutenir la réussite scolaire et l'insertion professionnelle, et à offrir un accompagnement psychosocial aux survivantes de violences.

Ce rapport présente les réalisations, les résultats, les leçons apprises et les perspectives de l'AIAC pour l'année 2022. Il est structuré en sept chapitres, correspondant aux sept programmes menés par l'organisation. Chaque chapitre décrit les objectifs, les activités, les indicateurs, les partenaires, les difficultés et les solutions du programme concerné. Le rapport se termine par une conclusion générale et des recommandations pour l'année 2023.

1- Contexte et justification

L'Agence d'Intervention et d'Action Communautaire (AIAC) est une organisation humanitaire et de développement qui intervient dans trois régions du Cameroun : le Littoral, l'Ouest et le Centre. Elle a pour objectif de répondre aux besoins des populations affectées par la crise anglophone qui sévit dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest depuis 2017, ainsi que de contribuer au développement durable des communautés locales.

La crise anglophone est un conflit armé qui oppose le gouvernement camerounais à des groupes séparatistes qui revendiquent l'indépendance des régions anglophones sous le nom d'Ambazonie. Ce conflit a entraîné de graves violations des droits humains, des déplacements massifs de population, des perturbations des services de base et une détérioration de la situation humanitaire. Selon Human Rights Watch, au moins 6 000 civils ont été tués, 700 000 ont été déplacés à l'intérieur du pays et 63 800 ont trouvé refuge au Nigeria entre 2017 et 2021.

Face à cette situation, l'AIAC a déployé des équipes sur le terrain pour apporter une assistance multisectorielle aux personnes vulnérables, notamment les femmes, les enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées. Ses domaines d'intervention sont la protection, la santé, la nutrition, l'éducation, l'eau, l'hygiène et l'assainissement, la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance. L'AIAC travaille en étroite collaboration avec les autorités locales, les partenaires humanitaires, les organisations de la société civile et les leaders communautaires pour assurer la qualité, la pertinence et la cohérence de ses actions.

En 2022, l'AIAC a mis en œuvre sept programmes dans les trois régions d'intervention, touchant plus de 15 000 bénéficiaires directement et indirectement. Ces programmes ont visé à renforcer la résilience, la dignité et les capacités des populations affectées par la crise, à prévenir et à répondre aux violences basées sur le genre, à soutenir la continuité de l'éducation et à promouvoir le vivre-ensemble et la cohésion sociale.

Ce rapport annuel présente les principaux résultats, les défis, les leçons apprises et les recommandations de l'AIAC pour l'année 2022. Il illustre également les témoignages des bénéficiaires, des partenaires et des équipes de l'organisation. Il reflète les efforts et les engagements de l'AIAC pour réduire les souffrances et améliorer les conditions de vie des populations camerounaises dans le respect des principes humanitaires.

2- Programme d'éducation environnementale des jeunes de la ville de Dschang

L'environnement connaît depuis plusieurs années à Dschang une dégradation progressive qui influence considérablement sur le climat qui devient de plus en plus chaud. Ce programme avait pour objectif de promouvoir le respect et la protection de l'environnement dans la ville de Dschang et prenait en compte les aspects suivants : la gestion des déchets, le développement durable, la fabrication du charbon écologique, les changements climatiques, le cadre de vie et la biodiversité. Ce programme a été mené par les bénévoles de la ville de Dschang et ceux de Bafoussam de la période allant du 03 octobre 2021 au 12 février 2022. Pour atteindre les objectifs de ce programme, 12 séances de sensibilisations ont été menées dans les associations et 17 séances de sensibilisations ont été menées dans les rues, 4 séances de sensibilisations menées dans les églises. Ces séances de sensibilisations ont été menées auprès de communautés constituées de femmes de jeunes d'hommes de personnes vivants avec un handicap. Au final de ce programme nous avons eu comme résultats :

- 209 membres d'associations soit 148 femmes et 61 hommes sensibilisés sur la gestion des déchets dans les ménages avec 164 personnes ayant signé la fiche d'engagement de sensibiliser autour d'eux sur la gestion des déchets
- 137 personnes sensibilisées dans les rues soit 86 jeunes ≥ 18 ans, et 51 adolescent sensibilisés sur le développement durable
- 13 personnes formées sur la fabrication du charbon écologique
- 241 personnes sensibilisées en ligne sur les changements climatiques et le développement durable dont 209 engagés à mener des actions pour diminuer les changements climatiques
- 60 personnes sensibilisées sur la protection de l'environnement, de leur milieu de vie et la préservation des espèces animales et végétales.

Ces activités ont été d'un grand succès et nous avons eu la motivation et les encouragements de la délégation régionale de l'environnement lors de la présentation du projet par une correspondance adressée à la délégation régionale de ce ministère.

3- PROGRAMME DE PROMOTION DE LA PAIX ET DU VIVRE ENSEMBLE DANS LA VILLE DE BAFOUSSAM.

L'avancée des lois au Cameroun protégeant les droits et libertés des individus, l'accès multipliés aux réseaux sociaux par les jeunes et la crise anglophone sont des facteurs qui encadrent malheureusement la survenance des violations des droits de l'homme dans la ville de Bafoussam. Nous avons mené au mois de Février 2021 une enquête en ligne auprès des habitants de la ville de Bafoussam ou nous avons évalué l'impact des réseaux sociaux, la présence des déplacées internes dans la ville de Bafoussam et l'avancée des lois protégeant les libertés et droits des individus et nous avons noté comme problème : le taux élevé d'incivisme dans les établissements scolaire et aux milieu des jeunes dans les communautés, la non connaissance des droits de L'homme par les population, l'absence de programme et de moyens d'information des citoyens sur les droits et libertés fondamentales de l'homme, l'absence de moyens de communications communautaire facilitant une inclusion et un dialogue communautaire entre personnes déplacées internes et communautés hôte, taux élevé de violation des droits des personnes. Nous avons

mis en œuvre dans le but de pallier à ces problèmes, le programme de Promotion de la paix et du vivre ensemble dans la ville de Bafoussam.

L'objectif de ce programme était principalement de promouvoir la paix et le vivre ensemble entre membre de communauté hôte et personnes déplacées interne de la crise anglophone à Bafoussam.

Pour atteindre cet objectif, nous avons mené les activités suivantes : deux séances de sensibilisation dans les écoles privés secondaires et 2 séances de sensibilisations dans les écoles privées primaires, 3 séances de sensibilisations dans les associations et 2 dans les églises.

Ces activités nous ont permis d'avoir comme résultats :

- 437 élèves sensibilisés sur la citoyenneté et l'observance des comportements citoyens, la paix, le bilinguisme, le vivre ensemble ; contre l'incivisme, la consommation des drogues et stupéfiants, le respect de la hiérarchie, le respect des aînés, le respect des valeurs patriotiques, le respect des institutions de l'état et leur représentants.
- 431 fiches électroniques d'engagement au maintien de la paix signé par les participants aux séances de sensibilisations.

Nous avons eu des difficultés à nous étendre dans d'autres écoles à cause du refus du délégué des enseignements secondaires, refus donné suite à la présence du corona virus dans les écoles qui pour raison reçue, était encore présente au Cameroun. C'est ce refus qui a justifié qu'aucun établissement public n'ait été touché par nos activités sur ce domaine de préservation de la paix, sécurité et vivre ensemble.

4- PROGRAMME DE LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE EN MILIEU SCOLAIRE

Une recrudescence de violations des droits de l'homme se manifestant par une montée des violences en milieu scolaire a été constaté tant dans les établissements secondaires que les établissements privés. Personne n'en est épargné, des enseignants posant des actes de violences contre les élèves aux élèves posant des actes de violences contre leur pairs élèves et ce à base d'armes blanches. Cette situation traduisant le vécu quotidien dans les établissements scolaires et dans les quartiers nous a amené à mettre sur pied ce programme de lutte contre les violences en milieu scolaire que nous avons réalisé à l'école primaire Kouam de Bafoussam 1^{er}, au collège la réussite de Bafoussam. L'objectif de cette activité était de réduire de 40% le taux de violences basées sur le genre en milieu scolaire dans les écoles cibles d'ici Juillet 2022. Les séances de sensibilisations ont été menées dans ces établissements où les élèves ont répondu massivement présents et ont participé avec vigueur aux activités et nous avons pu enregistrer les résultats suivants :

- 27% de violences réduites à la date de juillet 2022 dans les établissements cibles à l'égard le 23 % de réduction à l'école primaire Kouam et 31% au collège privé la réussite de Bafoussam
- 429 élèves sensibilisés contre les violences basées sur le genre en milieu scolaire à Bafoussam

5- PROGRAMME DE TUTORAT ACADEMIQUE

Le programme de Tutorat est un ensemble d'activités qui consiste en l'identification des besoins en éducation des enfants, jeunes et étudiants. Les besoins sont identifiés selon plusieurs critères tels que la note à une matière, les difficultés enregistrées dans la matière. Après l'identification des personnes dans le besoin, il s'est agi d'identifier les personnes bénévoles compétentes disponibles pour apporter un appui éducatif aux personnes nécessiteuses. Les identifications faites, nous mettons à disposition des encadreurs scolaires bénévoles qui apporteront leur appui à ces personnes. Cette activité a été menée dans la ville de Melong et la ville de DSCHANG où nous avons accompagné 101 personnes :

- 32 enfants ayant des besoins d'accompagnement scolaires en mathématiques
- 13 enfants ayant des besoins d'accompagnement en psychologies
- 19 étudiants ayant des besoins d'accompagnement dans les filières universitaires
- 37 enfants ayant des besoins d'accompagnement dans d'autres matières et filières

Nous avons au cours de ce programme eu des difficultés avec deux tuteurs académiques qui n'ont pas respectés le code éthique qu'ils avaient signé avec l'association qui préservait les droits des filles et des femmes. Nous nous sommes rendu compte des relations amoureuses existantes entre bénéficiaire et tuteurs académiques. Nous avons mis fin à leur accompagnement et nous avons rédigé un rapport d'incident qui reste disponible en cas de besoins.

6- FORMATION DES INTERVENANTS SOCIAUX SUR LA PRISE EN CHARGE PSYCHOLOGIQUE DES SURVIVANTES DE VBG

Au début de l'année 2022, nous avons identifié des besoins réels auquel nous nous sommes attaqués.

- Problème ou besoin : Nous avons constaté que les intervenants sociaux qui travaillent avec les survivantes de violences basées sur le genre (VBG) manquent de compétences et de ressources pour leur offrir une prise en charge psychologique adaptée. Les survivantes de VBG souffrent souvent de traumatismes, de stress, de dépression, d'anxiété, de culpabilité, de honte ou de stigmatisation. Elles ont besoin d'un soutien psychosocial qui leur permette de se reconstruire, de retrouver leur estime de soi, de faire valoir leurs droits et de se réinsérer dans la société.
- Objectifs SMART : Nous avons fixé les objectifs suivants pour notre projet :
 - Former 50 intervenants sociaux sur la prise en charge psychologique des survivantes de VBG, en leur apportant des connaissances théoriques et pratiques sur les concepts clés, les principes éthiques, les techniques d'écoute, d'entretien et d'accompagnement, les outils d'évaluation et d'orientation, et les réseaux de référence existants.
 - Améliorer la qualité et l'efficacité des services psychosociaux offerts aux survivantes de VBG, en renforçant les capacités des intervenants sociaux à identifier leurs besoins, à leur proposer un soutien adapté et personnalisé, à respecter leur consentement et leur confidentialité, à prévenir la revictimisation et à favoriser leur autonomisation.
 - Renforcer le réseau des intervenants sociaux sur la prise en charge psychologique des survivantes de VBG, en créant une plateforme d'échange et de partage d'expériences, de bonnes pratiques, de ressources et d'informations pertinentes.

-
- Actions réalisées : Pour atteindre nos objectifs, nous avons réalisé les actions suivantes :
 - Nous avons organisé deux sessions de formation de trois jours chacune pour 25 intervenants sociaux par session, en collaboration avec des experts en psychologie et en VBG. Nous avons utilisé des méthodes pédagogiques participatives et interactives, telles que des exposés, des discussions, des études de cas, des jeux de rôle, des mises en situation et des évaluations. Nous avons également distribué des supports pédagogiques (manuels, guides, fiches) aux participants.
 - Nous avons mis en place un dispositif de suivi et d'appui aux intervenants sociaux formés, en leur proposant des séances individuelles ou collectives de supervision, de coaching ou de mentorat. Nous avons également mis à leur disposition une ligne téléphonique et une adresse électronique pour répondre à leurs questions ou à leurs besoins spécifiques.
 - Nous avons créé une plateforme en ligne pour le réseau des intervenants sociaux sur la prise en charge psychologique des survivantes de VBG, en leur offrant un espace sécurisé et convivial pour communiquer entre eux, partager leurs expériences, leurs réussites, leurs difficultés, leurs solutions, leurs ressources et leurs informations utiles.
 - Résultats obtenus : Grâce à notre projet, nous avons obtenu les résultats suivants :
 - 50 intervenants sociaux ont été formés sur la prise en charge psychologique des survivantes de VBG. Ils ont amélioré leurs connaissances et leurs compétences sur le sujet, et ont exprimé leur satisfaction et leur confiance quant à l'exercice de leur métier.
 - 200 survivantes de VBG ont bénéficié d'un service psychosocial de qualité et adapté à leurs besoins. Elles ont témoigné d'une amélioration de leur état psychologique, de leur estime de soi, de leur capacité à faire face aux conséquences des violences subies et à se projeter dans l'avenir.
 - Un réseau dynamique et solidaire d'intervenants sociaux sur la prise en charge psychologique des survivantes de VBG a été créé. Il compte 50 membres actifs qui échangent régulièrement sur la plateforme en ligne et qui s'entraident mutuellement.
 - Difficultés rencontrées : Au cours de la mise en œuvre de notre projet, nous avons rencontré les difficultés suivantes :
 - La méconnaissance ou la méfiance de certains intervenants sociaux vis-à-vis de la prise en charge psychologique des survivantes de VBG, qui la considèrent comme secondaire, inutile ou dangereuse.
 - La difficulté ou l'impossibilité d'accéder à certaines survivantes de VBG qui se cachent, qui fuient ou qui sont sous l'emprise de leurs agresseurs ou de leur famille.
 - La pénurie ou l'insuffisance des ressources financières, matérielles ou humaines pour assurer une formation continue et un suivi régulier des intervenants sociaux formés.
 - La concurrence ou la rivalité entre les différents acteurs impliqués dans la prise en charge psychosociale des survivantes de VBG, qui entravent la collaboration, la coordination et la complémentarité des actions.
 - Leçons apprises : À partir des difficultés rencontrées, nous avons tiré les leçons suivantes :
 - Il est essentiel de respecter la participation et l'inclusion des intervenants sociaux dans la conception et la mise en œuvre du projet, en tenant compte de leurs besoins, de leurs attentes, de leurs motivations et de leurs contraintes.
 - Il est nécessaire d'adapter l'approche et les méthodes aux caractéristiques et aux besoins des survivantes de VBG, en respectant leur rythme, leur volonté, leur choix et leur

-
- diversité. Il est également utile de créer un climat de confiance, d'empathie et de respect avec elles.
- Il est indispensable de mobiliser des ressources suffisantes et pérennes pour assurer une prise en charge psychosociale efficace et durable aux survivantes de VBG.
 - Il est bénéfique de favoriser la synergie et la coopération entre les différents acteurs impliqués dans la prise en charge psychosociale des survivantes de VBG. Il est également nécessaire de créer ou d'élargir les réseaux de référence pour faciliter l'accès aux services spécialisés.

7- PRISE EN CHARGE PSYCHOSOCIALE DES SURVIVANTES DE VBG A BAFOUSSAM

- Problème ou besoin : Nous avons remarqué que les survivantes de VBG à Melong, Bafoussam et Dschang sont confrontées à plusieurs défis qui nuisent à leur rétablissement psychologique et physiques et à leur intégration sociale. Elles sont souvent isolées, rejetées, discriminées ou agressées par leur famille, leur communauté ou la société. Elles ont peu ou pas accès aux services de santé, de justice, d'éducation ou d'emploi. Elles manquent de soutien psychosocial, de protection, de ressources et d'opportunités pour reconstruire leur vie.
- Objectifs SMART : Nous avons défini les objectifs suivants pour notre projet :
 - Offrir une prise en charge psychosociale complète et coordonnée aux survivantes de VBG à Melong, Bafoussam et Dschang, en leur offrant des services de santé mentale, d'assistance juridique, d'éducation, de formation professionnelle, d'aide financière et matérielle, et d'accompagnement social.
 - Accroître la résilience et l'autonomie des survivantes de VBG à Bafoussam, en leur permettant de dépasser les traumatismes, de retrouver leur dignité, de faire respecter leurs droits, d'acquérir des compétences, de créer des revenus et de s'impliquer activement dans la vie sociale.
 - Sensibiliser et mobiliser la communauté de Bafoussam sur la prévention et la lutte contre les VBG, en associant les leaders locaux, les acteurs sociaux, les médias, les hommes et les jeunes dans des actions de plaidoyer, d'information, d'éducation et de communication.
- Actions réalisées : Pour atteindre nos objectifs, nous avons réalisé les actions suivantes :
 - Nous avons mis en place un centre d'accueil et d'écoute pour les survivantes de VBG à Dschang, Melong et Bafoussam en leur offrant un endroit sûr et chaleureux où elles peuvent trouver une écoute attentive, un soutien psychologique, un accompagnement juridique, une orientation vers d'autres services adaptés et une aide matérielle (nourriture, vêtements, kits d'hygiène).
 - Nous avons élaboré un programme d'éducation et de formation professionnelle pour les survivantes de VBG à Melong, Bafoussam et Dschang, en leur proposant des ateliers de développement personnel et social (confiance en soi, gestion du stress, résolution des conflits), des formations certifiantes dans différents domaines (entrepreneuriat) et des

appuis à la mise en place d'activités génératrices de revenus (fabrication du savon liquide, gel de toilette, perlage...).

- Nous avons mené une campagne de sensibilisation et de mobilisation communautaire sur la prévention et la lutte contre les VBG à Melong, Bafoussam et Dschang, en utilisant divers moyens et supports (affiches, dépliants, spots radio, émissions télévisées) pour diffuser des messages clés sur les causes, les conséquences et les solutions face aux VBG. Nous avons également organisé des rencontres avec les leaders locaux (chefs traditionnels, autorités religieuses), des ateliers avec les acteurs sociaux (enseignants, travailleurs sociaux), des débats avec les médias (journalistes), des forums avec les hommes (comités de développement) et des clubs avec les jeunes (élèves) pour les impliquer dans la promotion du respect des droits humains et du genre.
- Résultats obtenus : Grâce à notre projet, nous avons obtenu les résultats suivants :
 - 259 survivantes de VBG à Bafoussam ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale complète et coordonnée. Elles ont amélioré leur état de santé mentale et physique, leur accès à la justice et à la protection légale, leur niveau d'éducation et de formation professionnelle, leur situation économique et sociale, et leur participation citoyenne.
- Les communautés de Melong, Bafoussam et Dschang ont été sensibilisées et mobilisées sur la prévention et la lutte contre les VBG. Elles ont manifestés une plus grande compréhension, tolérance et solidarité envers les survivantes de VBG. Elle ont également adoptés des attitudes et des comportements plus respectueux des droits humains et du genre.
- Difficultés rencontrées : Au cours de la mise en œuvre de notre projet, nous avons rencontré les difficultés suivantes :
 - La peur ou la honte de certaines survivantes de VBG à demander ou à accepter une prise en charge psychosociale, par crainte, par culpabilité ou par défiance.
 - La complexité ou la lenteur des procédures judiciaires pour les survivantes de VBG qui souhaitent porter plainte ou obtenir réparation.
 - La pénurie ou l'insuffisance des ressources financières, matérielles ou humaines pour assurer une prise en charge psychosociale complète et durable aux survivantes de VBG.
 - La persistance ou la résurgence des pratiques culturelles, traditionnelles ou religieuses qui favorisent ou tolèrent les VBG dans la communauté.
- Leçons apprises : À partir des difficultés rencontrées, nous avons tiré les leçons suivantes :
 - Il est important d'adopter une approche participative et inclusive avec les survivantes de VBG, en respectant leur rythme, leur volonté, leur choix et leur diversité. Il est également essentiel de renforcer leur confiance, leur estime et leur autonomie, en valorisant leurs capacités, leurs ressources et leurs potentialités.
 - Il est nécessaire de renforcer le partenariat avec les acteurs institutionnels (justice, santé, promotion de la femme et la famille ; les affaires sociales)

8- PROGRAMME D'ORIENTATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNEL

Durant l'année 2022, nous avons mené le programme d'orientation scolaire et professionnelle dans la ville de Melong et Dschang.

- **Problème ou besoin :** Nous avons constaté que les jeunes de Melong et Dschang sont confrontés à des difficultés pour choisir leur orientation scolaire et professionnelle. Ils manquent d'information, de conseil, de guidance et d'accompagnement pour définir leur projet d'avenir, en fonction de leurs intérêts, de leurs aptitudes, de leurs aspirations et des opportunités du marché du travail. Ils sont souvent influencés par leur entourage, par les stéréotypes ou par les modes, sans tenir compte de leur potentiel et de leur réalité. Plusieurs à cause de la mauvaise orientation se trouve à l'université de Dschang et ne s'en sorte guerres, de même que plusieurs qui se retrouvent dans des centres professionnelles. Le même constat a été fait sur certains diplômés qui ne peuvent postuler à aucun emploi du fait de mauvaise orientation qui a entraîné une non appropriation des formations reçus, entraînant à leur tour une incapacité professionnelle après leur formation.
- **Objectifs SMART :** Face à cela nous avons fixé les objectifs suivants pour notre programme :
 - Informer 500 jeunes de Melong et Dschang sur les différentes filières scolaires et professionnelles existantes, en leur fournissant des documents, des témoignages, des visites et des rencontres avec des professionnels.
 - Conseiller 300 jeunes de Melong et Dschang sur leur orientation scolaire et professionnelle, en leur proposant des tests d'intérêts, des entretiens individuels ou collectifs, des bilans de compétences et des plans d'action personnalisés.
 - Accompagner 200 jeunes de Melong et Dschang dans la réalisation de leur projet d'orientation scolaire et professionnelle, en leur offrant un suivi régulier, un appui à la recherche d'établissements, de stages ou d'emplois, une aide à la rédaction de CV ou de lettres de motivation, et une préparation aux entretiens ou aux examens.
- **Actions réalisées :** Pour atteindre nos objectifs, nous avons réalisé les actions suivantes :
 - Nous avons élaboré et diffusé des supports d'information sur les différentes filières scolaires et professionnelles existantes, tels que des brochures, des dépliants, des affiches, des vidéos ou des sites web. Nous avons également organisé des séances d'information dans les établissements scolaires, les centres jeunesse ou les espaces publics.
 - Nous avons recruté et formé des bénévoles conseillers d'orientation scolaire et professionnelle qui étaient pour la majorité des psychosociologues de l'Université de Dschang, qui ont assuré des activités régulières dans certains établissements (1 fois par mois) dans les établissements scolaires secondaires (collège Menoua et collège intellexie à Dschang, et collège TCHUMO A'aron à Melong) et établissements universitaires (université de Dschang Institut supérieur NANFAH) et au-delà de cela par en ligne via les réseaux de télécommunication telle que par appel téléphonique par whatsapp et enfin au siège de notre association où nous avons reçu le plus grand nombre de bénéficiaire. Ils ont proposé aux jeunes intéressés des tests d'intérêts, des entretiens individuels ou collectifs, des bilans de compétences et des plans d'action personnalisés.
 - Nous avons mis en place un dispositif d'accompagnement des jeunes dans la réalisation de leur projet d'orientation scolaire et professionnelle, en leur offrant un suivi régulier par téléphone, par courriel ou par visioconférence grâce à l'application whatsapp. Nous avons également mis à leur disposition une plateforme en ligne où ils peuvent accéder à

des ressources utiles pour la recherche des filières, de stages ou d'emplois, la rédaction de CV ou de lettres de motivation, et la préparation aux entretiens ou aux examens.

- Résultats obtenus : Grâce à notre projet, nous avons obtenu les résultats suivants :
 - plus de 1600 jeunes de Melong et Dschang ont été informés sur les différentes filières scolaires et professionnelles existantes. Ils ont acquis des connaissances sur le système éducatif, le marché du travail, les métiers porteurs, les conditions d'accès, les débouchés, les perspectives d'évolution, etc.
 - Environ 400 jeunes de Melong et Dschang ont été conseillés sur leur orientation scolaire et professionnelle. Ils ont identifié leurs intérêts, leurs aptitudes, leurs aspirations et leurs contraintes. Ils ont défini leur projet d'avenir, en tenant compte de leur potentiel et de leur réalité.
 - 115 jeunes de Melong et Dschang ont été accompagnés dans la réalisation de leur projet d'orientation scolaire et professionnelle. Ils ont mis en œuvre leur plan d'action, en effectuant les démarches nécessaires pour intégrer l'établissement, le stage ou l'emploi de leur choix. Ils ont réussi leur transition entre l'école et le monde professionnel.

Conclusion

En conclusion, l'AIAC a mené en 2022 sept programmes dans les domaines de l'éducation, de la paix, du genre, de la santé et de l'orientation. Ces programmes ont touché plus de 15 000 bénéficiaires directement et indirectement. Ils ont contribué à améliorer les conditions de vie, la protection, la résilience, la dignité et les capacités des populations vulnérables, notamment les jeunes, les femmes et les personnes déplacées. Ils ont également renforcé les compétences de nos équipes, de nos partenaires et de nos bénévoles, qui ont fait preuve d'un engagement et d'un professionnalisme remarquables. Nous avons enfin consolidé notre réseau et notre visibilité au niveau local, régional et national.

Nous sommes fiers du chemin parcouru et des impacts positifs de nos actions. Nous remercions tous nos bailleurs de fonds, nos partenaires, nos bénéficiaires, nos équipes et nos bénévoles pour leur confiance, leur soutien et leur collaboration. Nous restons mobilisés et motivés pour poursuivre notre mission en 2023, avec de nouveaux défis et de nouvelles opportunités. Nous comptons sur vous pour continuer à nous accompagner dans cette aventure humaine et solidaire.

Quelques photos



Formation des animateurs du programme d'éducation environnementale dans à Dschang



Formation des jeunes sur le, le tricotage, la confection des perruques, des savons de toilettes...



Formation des femmes sur la confection des babouches perlées et des colliers



Sensibilisation sur la paix et le vivre ensemble, Redynamisation des comités de développement communautaire dans la menoua et organisation des activités culturelles



Atelier de Fabrication du savon de ménage avec les femmes déplacées internes à Dschang



Atelier de renforcement des capacités des leaders de la société civile de Dschang sur la PEAS (SEAH)